

On implore Marie, qu'elle soit 'Vierge de Miséricorde' ou 'Dame du Bon Secours', en tant que Mère elle est la mieux placée pour obtenir la rémission des péchés, la cessation de l'épidémie.

On demande l'intercession de saint Sébastien et saint Roch, les 'anti-pesteux' par excellence. Mais, à l'époque, ils ne sont pas les seuls. Nombreux sont, dans la mémoire collective, les thérapeutes protecteurs contre les épidémies. En certains lieux on confie sa vie à saint Adrien, saint Antoine, saint Christophe, Côme et Damien, saint Fabien associé à Sébastien, sainte Marie-Madeleine, saint Nicolas, etc. Ainsi, Thônes recèle une statue de saint Sébastien (en pied sur un reliquaire dont le socle rappelle celui d'Arenthon). Cette dévotion apparut "**probablement vers 1348, au moment où la terrible Peste Noire décimait la population**", assortie d'une promesse "**de lui élever une chapelle et de faire sa fête le 20 janvier, une fête vouée avec procession**". Promesse tenue : la chapelle de l'ancien hôpital est fondée sous le vocable de Saint-Sébastien. Messes et processions furent perpétuées jusqu'à la Seconde Guerre en présence de deux statues, la deuxième, privée, était installée sur un rebord de fenêtre.

Michel Fol pense qu'une des premières raisons à l'origine de l'élévation de la paroisse de Sallanches au rang de collégiale serait "**la terrible dépression que traverse l'Occident chrétien à la fin du Moyen-Age. Depuis la mortelle pandémie de 1348, le temps des malheurs règne aussi dans les campagnes du Faucigny. Le trio maléfique - peste, disette, guerre - frappe sans pitié hommes et bêtes**".

Chaque bourg, chaque village (hameau) organise réunions de prières, processions, pèlerinages. On ceinture églises et cimetières de cordons de bougies-boute-pestes. "**Les assemblées populaires, les cérémonies religieuses avaient lieu en plein air, des hommes d'armes, la hallebarde au poing, montaient la garde à l'entrée des paroisses**". L'aspersion d'eau bénite accompagne cette prière du pape saint Alexandre III (1159-1181) : "**oh Dieu ! répandez la vertu de votre bénédiction... afin que votre créature reçoive l'effet de votre grâce divine pour chasser les démons et les maladies... que cette eau éloigne tout souffle pestilentiel, tout air corrompu...**". La ferveur anime les cœurs, on est en guerre contre la peste.



Les Voirons, sanctuaire
gravure du XVIIe s.

Exemples de ferveur en Faucigny

Les Voirons sont un lieu de prière au point que l'année 1501 fut appelée "**l'année des pèlerinages tant étaient nombreux les cortèges montant sur la montagne**",

En 1542, à La Roche, "**deux chapelles commémoratives furent construites dans [les] deux cimetières de pestiférés**" ; "**dans la paroisse de Saint-Laurent, une seule femme aurait survécu**".

A Sallanches, une ancienne confrérie de saint Sébastien (1465) implorait "**l'assistance du Saint-Esprit pour la délivrance de la peste spirituelle et corporelle**". Rétablie lors de la peste de 1572, approuvée par saint François de Sales, elle assurait '**une messe solennelle**' pour la fête '**vouée et chômée**', une procession chaque mercredi, etc. On dit même que la peste cessa dès le rétablissement de cette confrérie.

A Reignier en 1578 on relève une "**chapellenie de la Bienheureuse Marie et des saints Fabian et Sebastian**", une autre de "**la bienheureuse Marie-Magdeleine**",

"**En 1580, les villages de Douvaine, Massongy, Bachelard infectés de peste...**". Le calvinisme étant passé par là, on n'implore plus saint Sébastien ! Tout de même, le Conseil pousse la population à assister aux offices pour "**apaiser l'ire de Dieu**",

A Bonne en 1580, les cérémonies religieuses ont lieu en plein air,

A La Roche, "**on fait trois processions générales autour de la ville, l'une le 20 janvier, fête de saint Sébastien, vœu fait par les habitants en 1587 ; la seconde, le 16 août à l'honneur de saint Roch.. ; la troisième, le 27 décembre, jour de la fête de saint Jean-l'Evangeliste**",

Le compte-rendu de la visite pastorale de 1606 à Saint-Pierre mentionne : "**il y a une chapelle de Saint Yve et S. Roch... une autre de S. Sebastien et S. Germain**",

"**Le 18 juin 1613, par peur de la contagion de peste, la ville de Cluses et la paroisse de Saint-Sigismond vinrent en procession à Sallanches où elles furent reçues par le Curé Bottolier, le Chapitre et les Syndics qui distribuèrent du vin aux pèlerins**".

A Cluses, le 17 juillet 1613, "**les sindicques...et tout le Conseil assemblé en la maison de ville, prirent dévotion de ceindre l'église avec un chapelet de cyre**" (on en aurait usé douze livres, et le cordon serait resté en place toute une année) ; le 29 juillet 1613, le conseil délibéra que "**la sainte**